L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : rue de Chartres No 73. NOUVELLE-ORLEANS. DIMANCHE MATIN, 20 MARS 1881. 54me Année.

DUFOUR & LEBERT,
Propriétaires-Editeurs.

NOUVELLE-ORLEANS,
DIMANCHE, 20 MARS 1881.

Entered at the Post office at New Orleans, La., as Second Class Matter.

QU'IL EST A L'ENCAN DE DEMAIN

Par B Onorato, au No 699 rue Royale, entre Closet et Louise, meubles, outils, etc.

Par Jas. P. Guinault, au No 219 rue Bourbon, entre Dumaine et St-Philippe, bijoux, argenterie, meubles, etc.

Par H. Stern & Co., au No 35, rue de Chartres bottes, souliers et brodequins.

FRANCE.

Rien ne peut mieux justifier ce que nous disions dernièrement de la prospérité en France et de la confiance que l'on a dans la stabilité des institutions républicaines, que la facilité avec laquelle le nouvel emprunt de plus d'un milliard de francs vient d'être placé. Le montant de l'émission a été couvert quarante fois par les demandes. Il n'est pas un seul pays au monde où les emprunts du gouvernement soient aussi recherchés. Ce n'est pas seulement aux capitalistes français que l'ordre de choses actuel inspire confiance, car le télégraphe nous informe que les souscriptions en Angleterre à l'emprunt français se sont élevées à la somme de 50 millions de livres sterling, ce qui fait un milliard et deux cent cinquante millions de francs, ou deux cent vingt millions de plus que le montant total de l'emprunt. Cet empressement à souscrire vient uniquement de ce que les capitalistes, français ou étrangers, sont convaincus que l'emprunt est une bonne affaire et cette conviction est basée sur l'observation de la situation politique en France. L'impuissance des anciens partis devient de plus en plus évidente, car les républicains gagnent de jour en jour du terrain même dans les départements qui étaient, il y a quelques années, les plus favorables à la réaction.

La division qui se produit en ce moment entre les républicains n'a rien qui puisse inspirer la moindre crainte. M. Gambetta est en faveur du scrutin de liste. Le président Grévy, le président du conseil et un certain nombre de républicains sincères dans les deux Chambres préféreraient voir maintenir le scrutin d'arrondissement. La question déjà discutée par les discussions des journaux sera bientôt, à la tribune de la Chambre et à celle du Sénat, l'objet de débats qui achèveront d'éclairer l'opinion publique sur cet important sujet, mais quelle que soit la décision des Chambres, elle fera loi pour tous, et sous l'un comme sous l'autre système, il est certain qu'aux prochaines élections générales, le pays en verra siéger à la Chambre une forte majorité de députés républicains.

En principe nous préférons le scrutin d'arrondissement au scrutin de liste. Si l'on proposait d'établir aux Etats-Unis ce dernier mode de nomination pour les représentants, il n'y aurait, croyons-nous, qu'une voix pour protester. Mais la république française, bien que solidement établie, n'est encore que dans la période d'incubation des institutions démocratiques qui doivent la régir un jour; elle a une Constitution qui ne saurait être que provisoire et elle n'est pas encore dans les conditions voulues pour dédaigner les expédients politiques. Or, nous ne pouvons regarder la proposition faite de revenir au scrutin de liste que comme un expédient politique. Cet expédient est-il heureux ou opportun, voilà un point sur lequel les meilleurs esprits en France paraissent actuellement partagés. De part et d'autre on invoque des arguments qui ne manquent pas de valeur, et nous concevons que, dans le doute, beaucoup de républicains préfèrent s'en tenir à ce qui existe plutôt que de revenir à un système qui pourrait désappointer ses plus fervents partisans.

Il est à remarquer dans le différend actuel, que les journaux radicaux et les feuilles réactionnaires ne sont pas seuls à faire opposition aux vues de M. Gambetta, qui est depuis longtemps l'adversaire le point de mire de leurs attaques, ils se trouvent faire cause commune avec un élément important du parti républicain, celui qui, de crainte d'être entraîné trop vite par le chef de la gauche, se rattache au président de la république dont le sangfroid et le jugement leur paraissent offrir plus de garanties.

Ces divisions sur ce que l'on peut appeler une question de forme, ne sont pas de nature à causer une rupture dans les rangs du parti républicain, puisque le but poursuivi est le même et que le désaccord porte uniquement sur le moyen d'y atteindre. Nous pouvons donc attendre les débats sur l'affaire du scrutin de liste, sans éprouver d'appréhensions sur le résultat; étrangers aux passions personnelles qui seront en jeu, nous n'en jugerons qu'avec plus d'impartialité les mérites de la discussion.

Il avait été convenu que le sort du ministère ne serait pas lié au vote sur le projet de loi relatif au scrutin de liste et que chaque ministre serait libre de voter suivant son opinion. Mais, à en croire le correspondant du Times de Londres—sujet à caution comme l'on sait—M. Gambetta serait disposé à prendre la présidence du conseil, si M. Jules Ferry persistait dans son opposition au scrutin de liste. C'est là une simple conjecture et nous ne pouvons savoir sur quoi elle est fondée. Si le président de la Chambre se décidait à changer de rôle et à prendre dès à présent la direction des affaires, il faudrait qu'il y fût poussé par de sérieuses raisons. M. Gambetta est assurément, le personnage politique le mieux informé en France et il n'est pas homme à risquer, dès son entrée au ministère, un échec qui le réduirait au rang de simple député et qui amoindrirait singulièrement sa position et son influence.

Si M. Gambetta venait à prendre le pouvoir prochainement, nous serions porté à croire qu'il a eu pour n'y décider d'autres motifs plus graves que le désir de faire triompher la proposition Bardoux sur le scrutin de liste. Il a, comme il l'a déclaré récemment, des idées arrêtées sur la politique extérieure aussi bien que sur la politique intérieure, et y'il prend la présidence, c'est qu'il croira le moment venu de faire prévaloir ces idées, c'est qu'il croindra, en attendant plus longtemps, de voir le ministère osteul se compromettre, par des hésitations ou des fausses manœuvres, le succès à venir. Mais il convient d'attendre l'événement avant de nous livrer à de plus amples commentaires. En tout cas, c'est une preuve frappante de la force du parti républicain, que les divergences d'opinion qui doivent nécessairement exister entre les groupes ou les individualités de ce parti, puissent être discutées librement, sans qu'on ait à craindre que la minorité anti-républicaine soit à même d'en tirer profit. C'est un signe des temps qu'il est bon de noter, parce qu'il indique que la république va entrer dans une nouvelle phase, celle de l'élaboration des institutions de l'avenir.

Chasseurs vos enfants à l'E. B.

"E. Dupuy."

Théâtre de l'Opéra.—Tant pis pour ceux qui ne sont pas allés hier à la matinée à l'Opéra, ils ont perdu l'occasion de passer quelques heures fort agréables. M. Fleury et Mlle Denain ont joué avec beaucoup de verve l'amusant vaudeville *Les Sonnettes* et ont provoqué les rires de l'auditoire..... trop peu nombreux. Mme Clarence a été étourdissante d'étourderie dans le rôle de Mme de Ris, la femme terrible par excellence de la comédie de ce nom. M. Darmand dans le rôle de Chatelard s'est montré comédien de bonne école, plein d'aisance et à la diction nette et facile. M. Fontas a été plein de bonhomie dans le rôle de Fombarot. Les autres rôles ont été d'excellents interprètes en Mesdames Kléber et Vezian, MM. Vic, Hery, etc.

Aujourd'hui, dimanche, pour le bénéfice de M. Darmand, on donnera le drame à grand spectacle, en 12 tableaux, d'Alexandre Dumas père, *Monte Christo*. Le bénéficiaire remplira le triple rôle de Dantès, Bazoul et sir Williams, M. Mesdames Velleflaut, Mme Chapman jouera celui de Mercédès.

La troupe dramatique compte d'excellents artistes et plusieurs talents de premier ordre et elle mérite certainement le patronage du public de langue française. Toutes les personnes qui ont assisté à la *Flammise* jeudi, et qui ne connaissaient pas nos artistes dramatiques, se sont déclarées agréablement surprises par l'interprétation remarquable de cette œuvre. Il y a eu évidemment une prévention contre la Compagnie que rien ne justifie et nous espérons qu'elle cessera devant les preuves de talent et de savoir faire que les artistes viennent de donner.

On nous annonce pour jeudi, à l'occasion du bénéfice de Mme Clarence, une première représentation qui sera un régal littéraire. *Le Fils de Corallie*, par notre concitoyen, Albert Delpit, qui occupe actuellement un des premiers rangs dans la littérature française, a été un des grands succès parisiens de 1880. C'est une heureuse idée que Madame Clarence a eue de choisir cette pièce pour son bénéfice.

Salvini.—L'éminent tragédien italien Salvini fera demain, au théâtre de la rue du Canal, sa réapparition devant le public de la Nlle-Orléans dans le rôle d'*Othello*. Nous avons gardé l'impression du souvenir que nous a laissé l'interprétation de ce rôle par cet artiste et nous pouvons dire que Salvini donne au personnage un cachet de grandeur, de noblesse et de passion farouche qu'aucun acteur n'a surpassé à notre connaissance. Il doit jouer en italien, les autres artistes en anglais.

Mardi la compagnie donnera l'amusante et populaire comédie "The Guv'nor."

Portraits-cameés.—Nous avons déjà signalé l'arrivée dans notre ville d'un artiste de talent, M. Avet, qui fait des portraits-cameés. Ce sont des œuvres tout-à-fait artistiques. Un portrait de ce genre sort de la banalité des photographies. Aussi engageons-nous les personnes qui se piquent de goût pour les belles choses à aller voir chez Lilienthal ou chez Griswold, les échantillons de M. Avet. Il a exécuté deux médaillons de McCullough et de Mary Anderson, qui sont d'une grande ressemblance et très finement travaillés.

ACADÉMIE DE MUSIQUE.—Baker et Farron, deux excellentes comédiens des Etats-Unis, secondés par une troupe spécialement engagée pour figurer dans leur fameuse comédie intitulée : Les "Emigrants" paraîtront ce soir à l'Académie de Musique, ces deux grands acteurs ont des spécialité qui ne peuvent manquer d'attirer la foule. L'Académie peut donc compter sur une bonne semaine.

THEATRE St-CHARLES.—Comédie d'un côté, néromancie de l'autre. Le Vieux Drury ne dédaigne pas la magie car il nous présentera le roi Seaman, ce soir même, dans ses exercices mystérieux. Seaman est un homme extraordinaire, qui non seulement captive le public par des tours merveilleux, mais qui l'attire encore par les présents qu'il lui fait gratis à chaque représentation. 104 cadeaux sont distribués tous les soirs, et cela seul ferait affluer une masse de monde dans la salle du Vieux Drury. L'habileté de Seaman fait le reste. Il y a donc là deux attraits de ceux que le peuple aime et recherche; en conséquence le succès des représentations de l'empereur des magiciens ne peut être douteux.

Nous apprenons l'arrivée du steamer français Le Chatelier, capitaine Lapeyrère, en quatre jours de Vera-Cruz.

DÉBALLAGE TOUS LES JOURS.

Voilà qui dit beaucoup au public acheteur ; dans ses déballages il y a toujours des objets nouveaux et pas chers.

Ainsi, à l'Etoile Rouge il règne une activité extraordinaire, de tous côtés on ne voit que débarquer d'immenses caisses de chaussures en tous genres et cette maison populaire paraît être trop petite pour contenir tous les souliers qui y arrivent en ce moment. Tous les jours il y a de grandes mises en vente dont des milliers de personnes profitent.

Pendant toute cette semaine il arrive journellement, par steamers et chemins de fer, des cargaisons de sonliers depuis les plus ordinaires jusqu'aux plus fins; il y aura donc du choix pour tous et des bonnes affaires dans tous les genres. L'ETOILE ROUGE, coin Canal et Baronne.

Pale Ale de Bass et Guinness Stout.—Il n'est assurément pas de meilleures bières importées que ces deux-ci. On les trouvera en vente au magasin de MM. Bassetti & Xiques, 67 et 69 rue Decatur.

Nouveautés.—Les Héritiers Levois, rue du Canal 133, annoncent aujourd'hui qu'ils ont reçu un grand assortiment de nouveautés riches et élégantes. Nous les recommandons aux dames de cette ville.

Les grande vogue du jour : le chaussure de l'Etoile Rouge.

Trichinose.—La lettre suivante a été adressée à M. le préfet de police par l'honorable M. E. Decroix, ancien vétérinaire en chef des armées, à qui nous laissons, bien entendu la responsabilité de l'opinion qu'il avance sur l'innocuité des viandes provenant d'animaux morts de maladie.

M. Decroix n'a jamais reculé d'ailleurs devant des expériences personnelles.

"Paris, 20 février 1881.

"Monsieur le Préfet,

"Depuis quelques années, Messieurs les savants ont découvert dans la chair des animaux de boucherie une foule d'animalcules, de virus, de produits indéterminés (qui existent depuis le commencement du monde) : bactéries, tænias, cysticerques, scolynocoques, tuberculoses, trichinoses, etc., qui peuvent échapper à une inspection minutieuse.

"Ces découvertes, annoncées solennellement dans les Sociétés savantes et reproduites dans les journaux scientifiques et politiques, ne tendent à rien moins qu'à nous convertir tous au *végétarisme*, en prétendant que l'on découvre dans les végétaux les myriades d'animalcules, les germes de parasites, etc., qui y existent, auquel cas, il ne faudra plus rien manger du tout.

"Malgré ces assertions des savants, et m'appuyant sur des expériences personnelles, je persiste à affirmer, comme je l'ai fait en toute occasion depuis le siège de Paris, que "l'on peut impunément "faire manger de la chair *cuite* d'un animal mort de n'importe quelle mala-"die." (Je ne me mêle que du lard cru qui entre dans la fabrication du saucisson.)

"Dans le but de confirmer cette affirmation par de nouveaux faits, j'ai l'honneur, de votre préfet, Monsieur le préfet, de vouloir bien donner des ordres pour qu'une certaine quantité de porc trichiné soit mise à ma disposition, lorsque les inspecteurs en trouveront, afin que je m'en intoxique pendant plusieurs jours.

"Veuillez agréer, etc.

"E. Decroix."

Le nouveau District Judiciaire

Nous donnons ci-dessous l'analyse de la loi qui divise l'Etat de la Louisiane en deux districts judiciaires fédéraux, telle qu'elle a été signée par le Président Hayes, et qui par conséquent est devenue finale.

Les paroisses de Caddo, Bossier, Webster, Claiborne, Union, Morehouse, West Carroll, East Carroll, Madison, Richland, Ouachita, Lincoln, Bienville, Red River, De Soto, Sabine, Winn, Natchitoches, Jackson, Caldwell, Franklin, Tensas, Concordia, Catahoula, Grant, Vernon, Rapides, Avoyelles, St. Landry, Lafayette, St. Martin, Vermilion, Cameron et Calcasieu, formeront le district judiciaire de l'Ouest de l'Etat, et le district judiciaire qui existe portera le nom de Cour de District de l'Est et toutes les paroisses non désignées mentionnées ci-dessus formeront ledit district.

Les procès pourront être portés devant les deux districts quand il y aura des témoins résidant dans chacun des districts différents.

Toutes les poursuites pour crimes et offenses commis jusqu'ici dans le district de Louisiane seront connues et entamées, comme si cette loi n'avait pas été promulguée.

Toutes les affaires civiles et causes en équité venant des paroisses du district de l'Ouest, ou contre des parties qui y résident ou conservant des agents qui y sont situés, ou maintenant des propriétés, seront, avec toutes les parties, traitées dans le district de l'Ouest.

Il y aura tous les ans deux sessions des Cours de District, dans chaque des localités suivantes : A Opelousas les premiers lundis de janvier et de juin ; à Alexandrie, les quatrièmes lundis de janvier et de juin ; à Shreveport, les troisièmes lundis de février et de juillet ; à Monroe, les premiers lundis d'avril et d'octobre.

Le juge de district, renommé par le Président avec l'avis et le consentement du Sénat, recevra un traitement de $3,500 par an et aura les mêmes pouvoirs et devoirs que le juge actuel. Il nommera son greffier et le greffier de la Cour de circuit sera nommé comme tous les autres et recevront les mêmes droits et la même rétribution que les greffiers des cours siégeant à la Nouvelle-Orléans. Ils seront sujets aux mêmes restrictions et aux mêmes responsabilités.

Le Président des Etats-Unis, avec l'avis et le consentement du Sénat, est autorisé à nommer un marshal et un avocat de district pour la dite cour nouvelle des Etats-Unis en Louisiane, et le dit marshal et le dit avocat de district auront les mêmes émoluments, les mêmes devoirs et les mêmes responsabilités que le marshal et l'avocat de district du District de l'Est de l'Etat de la Louisiane.

10,000 paires de pantoufles pour dames à 50c la paire à l'Etoile R.

Louisiane.

[*Mockacobé.*]

RECOLTES.—Les nouvelles de la récolte qui nous parviennent des différentes localités dans cette paroisse ne sont pas encourageantes. Le plant d'automne est généralement en très mauvaise condition, les souches d'une année sont grandement ravagées et celles de seconde année ne valent absolument rien. Les plantations sont presque partout cachées, mais elles sont bien moins considérables qu'on l'avait espéré. Le plant, si avancé à la suite de l'hiver rigoureux que nous venons de traverser, n'a souffert que dans la plantation d'une partie des terres réservées à la culture sucrière, ce qui, ajouté à l'état déplorable des souches, réduira considérablement la récolte prochaine de sucre. Quant au maïs, il n'y en a pas encore de planté.

TEMPERATURE. — Nous avons eu toute la semaine un temps brumeux, humide, froid et contrariant. Il n'a plu que très peu, mais assez pour gêner les travaux des champs.

ACCIDENT. — Dimanche dernier, un homme de homme, nommé William Allen, a été frappé par une branche d'un arbre qu'il abattait sur l'habitation Lapeyrère et grièvement blessé.

[*Courrier de Houma.*]

Lundi 15 mars, sur une instance de M. Condon adressé à son Hon. le juge Goode, ce dernier a fait comparaître devant la cour pour qu'il soit procédé à la constatation de son état mental l'ancien avocat de district Seymour Sinnser.

Les médecins consultés étaient prononcés pour la folie, et, les faits et gestes du malade prouvant une démence totale qui, d'un jour à l'autre, peut devenir dangereuse, la cour a statué qu'il serait délivré un *warrant au shériff* de la paroisse à l'effet d'emmener dans un asile d'aliénés de l'Etat de la Louisiane, le dit Seymour Sinser.

Cette sentence a été exécutée dès le lendemain.

On nous assure qu'il sera promptement pourvu au remplacement de cet infortuné, dans l'office d'avocat de district.

(*Sentinelle de Thibodeaux.*)

CREVASSE.—La crevasse White coule encore. Tous les efforts qui ont été faits jusqu'ici pour l'arrêter ont échoué et les dégâts qu'elle occasionne se propagent de jour en jour.

[*La Louisianais.*]

Enfin, l'hiver, si exceptionnellement rigoureux de 1880-81, semble annoncer son intention de nous faire compagnie.

Personne ne s'en plaindra!

L'herbe nouvelle commence à pousser, de vagues parfums flottent dans l'espace; et le moineau, ce commensal de nos jardins et de nos vergers, lance plus volontiers ses trilles et ses notes piquées.

On a essayé d'imiter le moineau, mais on n'a pas réussi. Lui, emprunte à tous les oiseaux; et quoiqu'il n'ait jamais eu de maître à chanter, il saisit au passage les sons les plus divers et les répète sans difficulté.

Les travaux progressent rapidement dans les champs.

Le plant de canne a été trouvé généralement bon; mais les souches, hachées par la roue des charrettes pendant la roulaison, sont dans un état moins satisfaisant.

Cependant, les planteurs sucriers ne croient pas que la perspective soit manvaise et recommencent courageusement la lutte habituelle de chaque année contre les éléments.

On fait beaucoup de riz. Plusieurs de nos grands habitants plantent moitié en canne et moitié en riz. C'est fort sage : les deux récoltes, loin de se nuire réciproquement, se complètent.

Le fleuve est haut et menaçant. On ne manquera certainement pas d'eau pour les irrigations, car une baisse rapide n'est pas probable.

Jusqu'à présent, il n'y a pas de danger ; et le jury de police, plus occupé pour le quart-d'heure de débordements d'une autre nature, ne paraît pas redouter un complètement sérieux de ce côté.

Un conseil par jour.—Si vous sentez venir la lassitude et l'oppression qui précèdent invariablement un rhume, avalez deux ou trois verres de vin de Champagne d'une bonne marque et vous serez étonné de voir les effets redoutés complètement détournés.

L'on ne peut imaginer un préservatif plus agréable.

Il est d'ailleurs connu que, depuis longtemps, les médecins de Londres ordonnent le champagne contre le rhume à leurs clientes mondaines.

Le comble de l'ignorance : ne pas savoir où est l'Etoile Rouge.

Librairie Française.—M. M. Billiet, aujourd'hui propriétaire de cet établissement et possédant vient de déballer un grand assortiment de livres, comprenant les collections complètes des œuvres de plusieurs de nos auteurs les plus modernes, et parmi ces œuvres il y a les éditions illustrées à bon marché. Nous n'oublions pas de l'en donner une idée par des catalogues, adressés qu'il fournira lui-même, ce qui lui permet de faire dans une simple matinée, mais bien divine que tout ce qu'il y a d'important en fait de littérature française ne trouve dans cette librairie à acquérir ; nous pouvons donner hardiment le nom de Librairie Universelle. Si l'on veut parcourir l'immense, que nous publions notre pied dans nos colonnes d'aujourd'hui, annonce qui indique le prix de quantité d'ouvrages, les plus intéressants et les plus nouveaux, en vers que nous ne disons rien de tout. Le même Billiet tient encore des papiers peints assortis, et une collection brillante de fournitures de bureau. Elle se charge en outre, de toutes sortes de reliures qu'elle exécute dans la perfection à très bas prix.

Le comble du mauvais goût : ne pas se chausser sur l'Etoile Rouge.

SOUTHERN ART UNION.

Le comité exécutif de cette Union se réunira avec le comité auxiliaire mardi prochain, à 7 heures et demie du soir, au salon des dames de l'hôtel St-Charles, pour s'occuper d'affaires [illegible] et choisir une salle d'exposition.

Voici la liste nominale d[illegible] et [illegible]

[illegible]

Comité [illegible]

Mme Henry [illegible]

Mme J H Staufer, Mme J A Chalaron
J L Harris, H M Neri
Needler B [illegible], J K Gutheim.
Joseph H Ogden, A A Yates.

Comité d'Art.

Mr. P M Baker, Mr. Théodore Mills,
W H Beck, A Perrelli,
B P Bethel, R Prosper,
O D Cruzat, M J Sellis, Jr.
Geo W Christy, E Wagner,
Jas Cridland, Mlle M Morris,
H Carpenter, Mme Jas Madden,
Walker Fearn, W S Chandler,
C Grimes, F A Cole,
John Gibson, H Elliot,
E Livingston, Mlle Jeanne Kanon,
A Moll ary, Mme Mary Ashley Townsend.
John McLean.

Les mesdames se chausser à la perfection à l'Etoile Rouge.

Rencontre fatale.—Serait-le dit son sot et applique forfaitaire, le tête du grand Bruno; celui-ci résiste très bien à tout patience il se déchausse et du premier coup de souliers donné à Sérafin, il lui a les pieds. Bruno a été arrêté ; il vient d'acheter ses souliers à l'Etoile Rouge, ce qui explique le triste sort de son adversaire.

Vin de tentre.—Oui, bellissimes chéri mon Augustine est toujours ce que vous nous l'avez donnée ; seulement, ses cors vent mieux depuis qu'elle se porte que le chaussure de l'Etoile Rouge.

Décédés hier après midi, à 3 heures, à l'âge de 28 ans, ELISA COSTANZI, fille de F. E. Costanzi et de Malvina Dermon. Les amis et connaissances de la famille sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu aujourd'hui, dimanche, à 10 heures A. M. Le corps est exposé au No 53 rue Espagne, entre Chartres et Royale.

SERVICE FUNÈBRE.

Un service funèbre sera célébré à la Cathédrale St-Louis, LUNDI 21 du courant, à 8 heures du matin, pour le repos de l'âme de ANGELO LA PATA. Les amis et connaissances de la famille sont priés d'y assister.

De la part de son frère Antoine Lanata, et de ses beau frère, Henry Piccolage.

20mars—4j

SERVICE FUNÈBRE.

Un service funèbre sera célébré à la Cathédrale St-Louis, MERCREDI, 23 courant, à 8 heures du matin, pour le repos de l'âme de CAROLINE MASSAZZA. Les amis et connaissances de la famille sont priés d'y assister.

De la part de son époux John Lorcini et de sa fille.

15 mars—au 23

Salle de la Société de Bienfaisance Mutuelle du Pélican.

EN MEMORIAM.

—DE—

MICHEL MULLER JR.

Attendu qu'il a pu au Dieu Tout Puissant dans sa divine sagesse de retirer de notre cher ami et frère MICHEL MULLER Jr. et tout en nous inclinant avec humilité devant la loi que nous devons tous mourir, nous ne pouvons nous empêcher d'exprimer notre admiration pour l'effet d'immenser dans un asile d'aliénés de l'Etat de la Louisiane, le dit Seymour Sinser.

Cette sentence a été exécutée dès le lendemain.

On nous assure qu'il sera promptement pourvu au remplacement de cet infortuné, dans l'office d'avocat de district.

(*Sentinelle de Thibodeaux.*)

CREVASSE.—La crevasse White coule encore. Tous les efforts qui ont été faits jusqu'ici pour l'arrêter ont échoué et les dégâts qu'elle occasionne se propagent de jour en jour.

[*La Louisianais.*]

Enfin, l'hiver, si exceptionnellement rigoureux de 1880-81, semble annoncer son intention de nous faire compagnie.

Personne ne s'en plaindra!

L'herbe nouvelle commence à pousser, de vagues parfums flottent dans l'espace; et le moineau, ce commensal de nos jardins et de nos vergers, lance plus volontiers ses trilles et ses notes piquées.

On a essayé d'imiter le moineau, mais on n'a pas réussi. Lui, emprunte à tous les oiseaux; et quoiqu'il n'ait jamais eu de maître à chanter, il saisit au passage les sons les plus divers et les répète sans difficulté.

Les travaux progressent rapidement dans les champs.

Le plant de canne a été trouvé généralement bon; mais les souches, hachées par la roue des charrettes pendant la roulaison, sont dans un état moins satisfaisant.

Cependant, les planteurs sucriers ne croient pas que la perspective soit mauvaise et recommencent courageusement la lutte habituelle de chaque année contre les éléments.

On fait beaucoup de riz. Plusieurs de nos grands habitants plantent moitié en canne et moitié en riz. C'est fort sage : les deux récoltes, loin de se nuire réciproquement, se complètent.

Le fleuve est haut et menaçant. On ne manquera certainement pas d'eau pour les irrigations, car une baisse rapide n'est pas probable.

Jusqu'à présent, il n'y a pas de danger ; et le jury de police, plus occupé pour le quart-d'heure de débordements d'une autre nature, ne paraît pas redouter un complètement sérieux de ce côté.

Un conseil par jour.—Si vous sentez venir la lassitude et l'oppression qui précèdent invariablement un rhume, avalez deux ou trois verres de vin de Champagne d'une bonne marque et vous serez étonné de voir les effets redoutés complètement détournés.

L'on ne peut imaginer un préservatif plus agréable.

Il est d'ailleurs connu que, depuis longtemps, les médecins de Londres ordonnent le champagne contre le rhume à leurs clientes mondaines.

Le comble de l'ignorance : ne pas savoir où est l'Etoile Rouge.

Librairie Française.—M. M. Billiet, aujourd'hui propriétaire de cet établissement et possédant vient de déballer un grand assortiment de livres, comprenant les collections complètes des œuvres de plusieurs de nos auteurs les plus modernes, et parmi ces œuvres il y a les éditions illustrées à bon marché. Nous n'oublions pas de l'en donner une idée par des catalogues, adressés qu'il fournira lui-même, ce qui lui permet de faire dans une simple matinée, mais bien divine que tout ce qu'il y a d'important en fait de littérature française ne trouve dans cette librairie à acquérir ; nous pouvons donner hardiment le nom de Librairie Universelle. Si l'on veut parcourir l'immense, que nous publions notre pied dans nos colonnes d'aujourd'hui, annonce qui indique le prix de quantité d'ouvrages, les plus intéressants et les plus nouveaux, en vers que nous ne disons rien de tout. Le même Billiet tient encore des papiers peints assortis, et une collection brillante de fournitures de bureau. Elle se charge en outre, de toutes sortes de reliures qu'elle exécute dans la perfection à très bas prix.

Le comble du mauvais goût : ne pas se chausser sur l'Etoile Rouge.

C'est maintenant qu'il faut acheter vos étoffes de printemps.

ALLEZ CHEZ

DANZIGER

[illegible] immenses bargains qu'ils offrent [illegible] afin de faire place aux autres [illegible] de printemps et d'été [illegible] chaque jour.

[illegible] PRIX

[illegible] en couleur valant [illegible] réduite à 12 1/2 cts.

[illegible] Popelines de printemps, à vendre [illegible] pièce aux nouvelles étoffes; elles se [illegible] 30, 40 et 50 cts, et [illegible] réduites à seulement 15 cts. [illegible] pièces Beurettes, poids léger, vendues [illegible] à 81 50 et 62 ½ cts, sont sacrifiées, pour [illegible] à 50 et 75 cts.

3 caisses Popel nes Brocadé de printemps vendues à la semaine dernière à 25 cts, réduites maintenant à 20 cts.

50 p d es Mohair à raies, vendues la semaine dernière à 25 cts, sacrifiées à 20 cts

2 caisses de Dabegon Rincade à raies grises, toutlaine, valant 35cts réduite à 12 1/2cts.

2 caisses Alpacas sa lides à 12 1/2cts.

Binding français, nouveau, unis et brocadés.

Alpacas Brocadés nouvelles.

Tulle du nord, nouvelle.

Drape Zephire, nouveau.

Satins français nouveaux et fleur de thé.

2 caisses Lisles Lawns imprimés à 8 cts.

2 caisses de [illegible] plus fins à 15 cts et au-dessus

2 caisses de jolie Lawns français.

3 caisses Jaconets Lawns imprimés, nouveaux dessins, à 15 cts la yarde

5 caisses Ginghams à carreaux et à raies, à 15 cts et au-dessus.

Toutes les dernières nouveautés en Drap Mamia, Crêpe fleur de thé et autres nouvelles marchandises viennent d'être reçues.

Nouveautés en Grenadines noires

grande variété, unies, à carreaux et fantaisie, à carreaux, brocadées, à raies de satin et autres; toutes aux plus bas prix.

Bunting noir uni et brocadé.

Satins de printemps et d'été.

Satin brocadé noir et couleur à 65 cts et au dessus.

20 pièces Satin noir uni à 50 cts.

40 pièces Satins couleur de toutes les nuances, à 40 cts la yarde.

Satin gros grain noir, à 65 75 et 85 cts.

50 pièces Foulard soie, Pompadour, à 65 et 75 cts.

Satins d'été, Toiles, réduites à 40 et 50 cts. Quelques unes à moitié bas prix que 40, 50 et 60 cts.

Nouveautés élégantes en Parasols et demi-parapluies, Venez les voir !

Gants de peau. Gants de peau.

De toutes les nouvelles couleurs.

Le plus grand assortiment du Sud, de Noirs, Bouteils, Français, Frederic, Salmon, Eventaile, Perfumées, Monchers, Bijouterie et mille autres Nic-Nacs.

Bonneterie. Bonneterie.

200 douzaines bas blancs bien fins pour dames à $2 la douzaine, en valant $3 50.

100 douz. de à $2 50 en vaut $4.

2000 douz. Bas de fantaisie de toutes les descriptions, pour dames, jeunes filles et messieurs.

Etoffes de blanc et de toile.

2 cai ses Drawer Linen que nous garantissons parfaite et pures, valant présentement de 60 à 65 cts, sont les offrons au bas prix de 30 cts la yarde

12 pièces Toile française à faire d'oreillers, garantie fine et parfaite valant de $1.10 à $1.25, nous les offrons à 50 cts la yarde.

Toile d'Irlande, tout Toile, 25 yards à la pièce, à $4.75 la pièce.

Monstiquaires Bobinet à $1 50 et au dessus.

Damas Toile à 30, 40 et 50 cts

Napes et Serviettes assorties, 75 cts.

Serviettes Huck à 50 cts et au dessus.

Pique blanc en grande variété.

Dejiles couleur, Gros, etc.

Yanapas à carreaux, Victoria Lawns, Linons de Dacca, Nansons français le tout aux plus bas PRIX DE NEW-YORK.

Linge de dessous pour dames ET.

Vêtements confectionnés.

Ce département n'a pas besoin d'être vanté, tout le monde le connaît et parle du linge de dessous que fabrique DANZIGER, comme le meilleur marché et le plus élégant comme coupe. Il, qu'il y ait au Sud. Nous tenons une qualité pour rire :

Chemise de femme bien connues, proprement finies, 20 cts.

Doubles Toile à 45 cts.

Chemise en toile à 40 cts vale à 85 cts.

Les meilleures chemises de toile Lonsdale sont strictement trèdées et les mieux finies, de $1 à $3.

Sacques de toilette pour dames, bon coton, bien cousus et finis à 35 cts.

Do brodés à 45 cts.

Do avec broderies jusqu'au bas, devant et tout autour l'ourlet à 75c.

Nouveautés en sacques de toilettes à 1, 2, 2,50 et 3.

Peignoirs femme à 55c valant 65c.

Do bien brodés à 85c et $1.

Cal pons femme brodés à 35c et 50c.

Sacques de femme sont supérieurs sous tous les rapports et nous avons le plus bel assortiment depuis 30c jusqu'au plus beau.

Nous appelons l'attention sur la façon de toutes nos marchandises, celle de nos marchandises inférieures comme celle des supérieures.

Costumes! Costumes!

Quelques costumes de calicot faits à croquer nous restent encore que nous vendons à 90 cts.

Costumes tricotés pour printemps, les couleurs les plus nouvelles, 40c, 50c, à seulement 75c.

Costumes de toutes les descriptions : costumes soie, cashmeir, Ginghams Lawn, enfin tous les vêtements à plus bas prix qu'à New York.

Articles d'habitation et tous genres d'articles de fonds aux plus bas prix.

Marchandises Noires et de Deuil; la plus grande variété qu'il y ait au Sud.

NATTES ET RUGS.

DANZIGER,

No 131, RUE DU CANAL.

BATISSE TOURO.

20 mars

On demande

POUR aller à la campagne une femme expérimentée et rentrante, entre 25 et 35 ans, blanche ou de couleur, pour faire le ménage et prendre soin d'un enfant de deux ans. On demandera des recommandations. S'adresser rue de Bayou No 284. 20 mars—3f

On demande

UNE femme d'un certain âge, blanche ou de couleur, pour assister et faire le ménage d'une dame. Chambre et nourriture seront fournies. S'adresser 242 rue Hôpital, entre Prieur et Johnson.

20mars—1f

Demande.

ON demande une bonne VENDEUSE parlant l'anglais et le français avec recommandations. S'adresser à l'ARGUS.

20mars—1f

Liste des lettres étrangères restant au Bureau de la Poste le Dimanche, 20 mars 1881.

OUVERT LE DIMANCHE DE 9 A 11 HEURES DU MATIN.

Angelis Luig De (2) — Lemoute Biaggio,
Bellis Guiseppe, — Lomonte Francesantonio,
Bartlie Michel, — Lomo Charles,
Beyarra Wolfano, — Leitner Le Seraphen,
Bois Renvile, — Lejeune Guiseppe,
Cabin D Martin, — New Orleans Oleobutterine,
Craddock Geo, — Pedersen Bernt,
Chase J ack, — Perrin Hippolyte,
Cheela Gustano, — Rizzola Guiseppe,
Duprat e Flora, (mar. chand de lait) — Rosata Pesilli Francesco,
Dufau Edmond, — Rothschild A.
Ellinieles Nicolo, — Tuon Salvatore,
Hourquebqud Jean Pierre, — Valery Vve.
Hardi G avanni — Urbas Giovanni,
Fernandez Victoriano, — Zoes Laurent,
Leine Antoyle, — Wilson J.
Jacob M,

W L McMILLAN,
Maître de Poste.

Tirage de la Loterie de l'Etat de la Louisiane.

TOUS LE 19 MARS—CLASSE No 66.

Tirage de 4 heures P. M

[illegible]

Les tirages et dessins publiés dans tous les petits journaux, ou bien au public et journaux sont faux et sans valeur.

En témoignage nous signons notre signature

Ce 19 mars 1881—4 heures P. M

[illegible]

Les gens de mauvaise réputation, qui vous disent que vous en trouverez dans tous nos bureaux

Importation Directe !

LES HÉRITIERS DE

J. LEVOIS

133 RUE DU CANAL,

Ouvriront LUNDI, 21 du courant, un Assortiment de Nouveautés de Choix, consistant en :

SATINS IMPRIMÉS FRANÇAIS.
ZEPHYR GINGHAMS.
GRENADINES DE COULEUR

Aussi, un choix complet de Marchandises Blanches, telles que :

JACONATS FRANÇAIS ET MULL'S.
NANSOUKS ET VICTORIA LAWNS.
BATISTES ET TOILES DE LIN.
TOILES DE L'INDE ET DE PERSE.

20mars—

ATTENDU

—PAR—

ORION, FLACHAT, LE CHATELIER.

EN DOUANE ET EN MAGASIN

9 Demi Modes Vin de Bonnellion.
75 Barriques VIN ROUGE: "Bauroch,
60 " " Castelmoron,
66 " " Montferrand,
44 " " Côtes de Bourg,
26 " " Côtes de Fronsac,
10 " " Loudon Médoc,
12 " " Margaux Médoc,
12 " " Château Verdoux,
8 " " " Balaison,
4 " " " Clerc Milon,
2 " " Pontet Canet
Grande Vins d'origine.
Chateaux Palmer, Rauscaset, d'Issan, &c.
10 Barriques VIN BLANC Graves.
15 " " Haut Sauternes.
125 caisses Grande Vins d'origine.
L